



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »  
Karl Marx

**PSA Peugeot-Citroën Trémery**

Le 18 avril 2017

## **En votant Nathalie Arthaud, dire les exigences des travailleurs et se préparer à les imposer**

À l'approche de la présidentielle, on annonce que quatre candidats pourraient avoir des résultats proches. Si cela accroît l'incertitude sur la personne qui remplacera Hollande, il n'y a pas de doute à avoir sur la politique qu'elle mènera, qui sera dictée par les patrons des grandes entreprises et des banques.

Avant son élection, Hollande avait dit que son premier ennemi serait la finance et qu'il la combattrait. Élu, il n'a même pas fait mine d'appliquer cette promesse. Il s'est incliné devant les exigences des capitalistes en leur versant des dizaines de milliards d'euros d'argent public. Il a fait adopter les lois Macron et El Khomri, qui ont démantelé le code du travail, facilité les licenciements, augmenté la précarité sans autant créer d'emplois.

On comprend donc que bien des travailleurs ayant voté Hollande en 2012, désorientés, ne veulent plus croire aux discours. Pourtant le petit jeu de la démagogie et des fausses promesses est reparti.

Bien sûr, le candidat de la droite Fillon n'a pas besoin de faux semblants pour satisfaire son public. Il dit qu'il s'en prendra aux services publics, aux fonctionnaires et à ce qu'il reste du code du travail. Mais Macron n'est guère différent. En fait de renouveau, il annonce qu'en matière sociale il poursuivra ce qu'il a fait comme ministre de Hollande et qu'il gouvernera par ordonnances. Il ne cache pas que sa politique serait faite de nouvelles attaques contre les travailleurs.

À l'extrême droite, Marine Le Pen voudrait profiter du désarroi créé par le quinquennat Hollande pour jouer à la candidate des pauvres et des petites gens. En fait, elle n'envisage pas une seconde de s'en prendre au grand patronat et à ses milliards. Son ennemi n'est pas la finance, mais les plus pauvres des travailleurs, les migrants, les sans-papiers, les immigrés en général, comme si les exploiters étaient de ce côté-là ! Elle divise les travailleurs, en les incitant à s'en prendre aux plus pauvres d'entre eux. C'est se montrer pour ce qu'elle est : une ennemie mortelle du monde du travail.

À gauche, Hamon et Mélenchon veulent se distinguer de la politique qu'a menée le Parti socialiste, dont ils sont issus. Selon les sondages les chances de

Mélenchon seraient en hausse. Mais même s'il était élu, il n'y aurait aucune raison de lui faire plus confiance qu'à Hollande. Il se comporterait comme lui, et pour la même raison : en réalité, ce n'est pas l'élu à l'Élysée qui décide de la politique à mener car le grand patronat, les banques, les marchés financiers la lui dictent.

On l'a vu non seulement en France, mais en Grèce, dont la population a subi un appauvrissement dramatique pour payer les milliards d'intérêts exigés par les banques. Élu pour tenter de leur résister, le gouvernement Tsipras a rapidement capitulé. Il s'est fait l'agent payeur qui reverse aux banquiers l'argent soutiré à la population grecque.

Si Mélenchon était élu et même s'il voulait tenir ses promesses, il ne tiendrait pas le peu de temps qu'a tenu Tsipras. Il capitulerait, prendrait le tournant de l'austérité et dirait qu'il se heurte au "mur de l'argent". Les dirigeants de la gauche de gouvernement ont toujours justifié ainsi leurs reculs, feignant de découvrir ce "mur", qui n'est fait que de la volonté de la grande bourgeoisie capitaliste d'imposer ses choix. Comme s'ils n'avaient pas connu son existence avant !

Mélenchon ou Hamon peuvent faire semblant de ne pas voir ce mur, mais pas les travailleurs. Ils n'ont pas à conquérir un poste, mais à défendre leurs conditions d'existence face aux attaques qu'ils subiront de toute façon, quel que soit l'élu. Ils ne peuvent faire comme si le mur n'existait pas.

Alors, pour dire que ce mur est là et qu'il faut se donner les moyens de l'abattre, Lutte ouvrière présente la candidature de Nathalie Arthaud.

Les exigences des travailleurs sont d'interdire les licenciements, de répartir le travail entre tous, d'augmenter les salaires et pensions, de contrôler les comptes des entreprises et de l'État. L'imposer ne se fera pas par une élection. Il faudra mobiliser toute la force des travailleurs, dans les entreprises et dans la rue, pour battre en brèche la résistance patronale.

Voter Nathalie Arthaud, ce sera pour les travailleurs exprimer ce que sont leurs nécessités vitales. Mais ce sera aussi se préparer à lutter pour les imposer.

## Il faut que ça change

Depuis quelques mois, la direction souhaiterait que les ouvriers de fabrication s'occupent des travaux de maintenance et que des îlotiers de maintenance occupent des postes de fabrication.

C'est la chasse aux temps morts et l'aggravation de l'exploitation.

Sauf que dans les ateliers, personne n'est volontaire pour exercer deux métiers et ne toucher qu'une seule paie. Demain, on nous demandera aussi de nettoyer les vitres ?

Quand la direction a une nouvelle idée d'organisation, c'est pour nous tuer au boulot sans nous payer.

## On nous exploite et on nous vole

Encore une fois, les agences d'intérim ont « oublié » de payer des journées sur la fiche de paye.

Ce serait une erreur paraît-il. Ok, tout le monde peut se tromper.

On ne dira rien la prochaine fois... si l'erreur est dans l'autre sens et qu'on touche une paye beaucoup plus élevée !

## Samedi ? Ça me dit pas !

Il a suffi le samedi 8 avril qu'un carton avec l'inscription en « grève » apparaisse sur une machine pour que le RG et un membre de la direction du personnel débarquent dans l'atelier.

Les samedis obligatoires ça rend vraiment tout le monde nerveux !

## Entretien individuel : toujours plus

Les entretiens individuels sont en cours, et comme chaque année, notre hiérarchique à toujours quelque chose à dire !

« Tu n'as pas fait ceci, tu n'as pas réalisé cela... » encore et encore du travail supplémentaire. Mais au fait, on est payé pour ce travail en plus ?

A en croire nos fiches de payes... non.

## PSA : Politique au Service des Actionnaires

Dans l'émission « l'angle Éco » sur France 2, on a beaucoup parlé des choix de PSA sur la production à Trnava ou à Douvrin. Mais le journaliste Lenglet n'a rien dit des immenses profits de PSA.

Si ces milliards destinés aux actionnaires étaient au contraire utilisés de manière utile, cela pourrait permettre d'embaucher massivement, ici et là-bas, avec des salaires et des conditions de travail corrects.

## Prime magouillée

La prime d'intéressement à 2001 € net annoncée n'est pas au rendez-vous. Déjà qu'elle aurait dû être de 3 000 € sur la base des profits affichés, en réalité la majorité a touché moins de 2 000 €.

Les primes, ça sert d'abord à faire oublier que nos salaires n'augmentent pas.

Mais on n'oubliera pas de faire passer PSA à la caisse.

## Passe-moi le microscope

Elle est arrivée avec la fiche de paye de mars, mais il fallait de bons yeux pour la trouver : 0,8% d'augmentation !

Cela fait à peine plus d'une dizaine d'euros net. Même pas de quoi se payer les lunettes pour la voir...

## Plusieurs manières de s'enrichir

En région parisienne, après Aulnay dont les 180 hectares sont en négociation, c'est le tour du site de La Garenne d'être menacé de fermeture.

Situé près de La Défense, cela devait démanger la direction de réaliser une opération immobilière juteuse. C'est ça le capitalisme : s'enrichir du travail des autres et de la possession de terrains.

Il est temps de contrôler les capitalistes, ce serait l'intérêt de toute la société.

## 1er mai : journée internationale de lutte des travailleurs

Face aux attaques du patronat sur tous les fronts et à la propagation des idées nationalistes, le monde du travail se doit de lutter pour ses intérêts de classe par-delà les frontières.

Lutte ouvrière appelle les travailleurs à la manifestation du Premier Mai à 10h30 devant la gare de Metz.

**Le 23 avril  
votez Nathalie Arthaud !**

